

2017.01.06. PREMIER ATELIER RECHERCHE COLLECTIF PASS :

Personnes présentes : Florent Champy, Jackie Platon, Denis Mechali, Claire Georges, Harold Astre, Nicolas Vignier, Barbara Bertini, Isabelle Pironneau, Dominique Grassineau, Jacques Rieucan, Evgenia Krastinova, Elisabeth Piegay, Albane Andrieu

Introduction, Dominique Grassineau

Le collectif PASS national peut être un espace de concertation, de mise en valeur et d'approche pluridisciplinaire. Pourquoi faire de la recherche ? Car nous sommes des structures hétéromorphes et qui peuvent être représentatives du système de santé français. Des centres hospitaliers régionaux, des centres universitaires. Nous travaillons en interdisciplinarité constante, nous accueillons des populations hétéromorphes, mais nous sommes une force de recueils comme le grand nombre de questionnaires récoltés pour l'étude récente du BEH l'a montré. Nous sommes plusieurs centres à avoir répondu. Ressources de terrain et de recherche en local. En national... Nous sommes CHU et CHR. Nous sommes plusieurs disciplines. Nous sommes au cœur du paradigme sociétal actuel. Les réfugiés... l'accueil ou le non accueil.

Les axes de recherches peuvent être pluriels :

- Migration et santé (épidémiologie-prévention- maladies spécifiques...)
- Précarité et santé (épidémiologie.... Sciences humaines ...)
- Organisation des soins (actions innovantes peut être plus facile à faire ?)
- Organisation du travail en interdisciplinaire
- Infectiologie, oncologie ...

En définitive, nous pouvons être :

- ➔ Un observatoire de la santé
- ➔ Un modèle d'organisation des soins globaux

Quelle peut être notre méthodologie ?

A la croisée de la médecine et du travail social, une approche globale du patient. L'entrée n'est pas la maladie mais le malade et son contexte social.

Nous pouvons donc réaliser des recherches qui marient sciences humaines et épidémiologie, éthique et organisation des soins en utilisant des méthodes qualitatives et quantitatives. (Épidémiologie, santé publique, anthropologie et sociologie de la santé, mais aussi des organisations, géographie de la santé...) Nous pouvons aussi utiliser nos stagiaires pour qu'ils commencent à collecter des données. (Internes de médecine générale, de santé publique. Stage de terrain dans les PASS pour des masters de sciences humaines)

Objectifs des recherches collectives :

- Connaissance
- Réfléchir à des bonnes pratiques pas purement médicales
- Visibilité de l'activité et soutien à la communication
- Légitimité politique et scientifique

Recensement des recherches et travaux en PASS,

Pour avancer, soyons certains de ce que nous voulons objectiver, sur quoi nous voulons travailler. Il est important de recenser ce qu'on a déjà fait comme recherches en PASS et ce que l'on peut avoir comme bibliographie. Barbara Bertini a déjà commencé à le faire. Florent Champy se propose de les collecter si nous lui envoyons. Les mettre en lignes et en partager la connaissance est un préalable pour que nous puissions définir sur quoi il est important de travailler ?

La méthodologie du travail de recherche en PASS ?

Il y a une grande difficulté de la recherche dans les PASS qui sont des lieux pluridisciplinaires. Habituellement, le travail de recherche dans le cadre du travail social est réalisé par des sociologues plutôt que par des Assistants Sociaux. Jackie Platon nous parle d'une recherche faite par un cadre socio-éducatif qu'elle pourra nous faire passer.

Du côté médical, il est important de se rendre légitime par rapport à l'EBM (Evidence Based Médecine).

Notre système d'organisation nous permet de faire des petites recherches qui peuvent être très révélatrice. Quelques cas cliniques, dix entretiens faites par un sociologue peuvent déjà suffire à révéler des questions essentielles nous dit Florent Champy.

Nous pouvons faire des recherches de manières qualitatives ou quantitatives, voir croiser les deux. Il est judicieux de solliciter des ressources locales : Internes de médecine générale, de santé publique, stagiaires de santé publique ou de sciences humaines ...

Recueil des données d'activité dans les PASS :

Peut-on les harmoniser pour aider à rendre plus visible l'activité et en faire des supports de recherches ?

Pb : le travail est déjà en route dans chaque région, par exemple les 42 PASS de la région Occitanie. Le collectif PASS peut-il recommander de dire non aux ARS et de ne pas utiliser leurs outils ? Peut-il faire remonter cette recommandation au niveau du ministère ? Que les coordinateurs se coordonnent permettrait au moins de prendre la mesure de ce qui existe et qui peut être comparé. Toutes les PASS ne sont pas dans le collectif. Une possibilité serait de faire appel à Santé Publique France qui mettrait un épidémiologiste qui regarderait ce qui peut être tiré de ça.

Réponse à des appels à projets déjà réalisés :

. Un PREPS en 2015, puis un PRME en 2016 ont été proposés. Le sujet de l'étude proposé porte sur une évaluation médico-économique des parcours de santé de patients en situation de vulnérabilité. Deux bras sont proposés à la comparaison. Des usagers ayant eu un parcours de soin aux urgences, et des usagers qui ont été pris en charge dans les PASS.

. En IDF, en 2016 une proposition de recherche en sciences humaines sur le renoncement aux soins dans le cadre des soins dentaires et ophtalmologique a été proposée au PREPS 2016.

Ces deux propositions n'ont pas été retenues en 2016.

Nous en avons conclu qu'il était nécessaire de s'organiser pour produire des réponses à appel à projet :

- . Pour ne pas être redondant.
- . Car les PREPS et PRME ne financent qu'un appel à projet sur un thème spécifique chaque année
- . Pour proposer des recherches de plus grandes envergures.
- . Tout en gardant des appels à projets différents entre PASS spécialisées et PASS généralistes, comme le recommande la DGOS.

Il y a les appels à projets de la Fondation de France dont les caractéristiques peuvent être conformes aux compétences des PASS. A voir !

Restitution par Harold Astre et Isabelle Perinneau de la collecte de données pour un article sur le BEH :

Conforme à la circulaire Mrr003 sur l'éthique de la recherche qui venait de sortir, l'enquête BEH a été lancée la semaine qui a suivie. 1107 questionnaires saisis dans 35 centres différents.

Plus de 100 questionnaires ont été remplis par la PASS de Lariboisière. Les résultats seront pondérés en fonction de cela. Les centres qui ont répondu paraissent bien représentatifs des différents types de PASS. C'est une étude exploratoire qu'il faudra valoriser en plusieurs étapes. Les résultats seront d'abord diffusés pour le BEH, puis ensuite le collectif pourra étudier des thèmes plus spécifiques. Comme par exemples, les traumatismes sur le parcours de l'exil, ou d'autres thèmes.

On se dit que si on augmentait la durée, telle qu'une enquête sur un mois, on pourrait avoir des chiffres très intéressants.

Que peut-on faire rapidement ?

- Recensement des freins à la prise en charge comme ce qui a été fait en Normandie. Graduation sur une échelle de 5.
- Harmoniser nos recueils de données pour que l'on puisse les partager.
- Finir l'article BEH et analyser les autres données.

Collaborations à envisager :

Avec la "SPILF" (société de pathologie infectieuse de langue française) qui prévoit une étude des pratiques en termes de médecine préventive auprès des migrants primo arrivants. Nicolas Vignier propose de nous mettre en contact.

A l'international, on pourrait déjà comparer les différents dispositifs destinés aux migrants dans plusieurs pays européens. Dominique Grassineau a eu quelques contacts dans plusieurs pays européens. Elle va reprendre contact avec eux.